

C'était le grand talent de M. Langelier; la clarté dans l'exposition des principes du droit.

Au milieu des orages de la politique; dans le tumulte des élections d'alors, qui, il faut bien le reconnaître, n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui, parce que plus violentes, plus sans merci, au cours de campagnes électorales où les tempéraments les plus endurcis fléchissaient, il n'a jamais une seule fois, perdu de vue sa chaire, ni ses élèves auxquels il s'intéressait comme à ses enfants.

Et, somme toute, il est étonnant que sa constitution, si robuste fut-elle, ait pu résister à cette activité dévorante, à ce surmenage effréné.—Vraiment on pouvait dire que sa charpente était d'acier: il ne se fatiguait jamais.

Quel que fut le travail de la veille:—assemblées politiques qui duraient la nuit, organisation, voyages, séances parlementaires orageuses et interminables, réceptions, devoirs sociaux, plus fatiguants, plus énervants que tous les discours de hustings:—le lendemain, un peu avant huit heures, on était sûr de le voir traverser, de son pas alerte, la figure radieuse, la cour du Petit Séminaire qui était le chemin le plus direct pour se rendre à l'Université.—Il s'en allait paisiblement à son cours, comme si c'eût été sa seule occupation.

Personne ne se serait douté que de minuit à trois heures du matin, il avait fait l'exposé du budget et bataillé contre Chapleau qui n'était pas le moindre des adversaires!

Calme, il reprenait les explications qu'il avait été obligé d'interrompre à la séance précédente; il nous conduisait dans ce labyrinthe qui s'appelle le Code Civil, avec autant d'aisance que si nous en eussions déjà connu tous les arcanes.

Pendant ces quarante-cinq années de répétitions, combien de centaines d'élèves ont puisé à cette source vivante de science légale?—nous l'ignorons: mais ce que nous savons bien, c'est qu'il n'en est pas un seul qui ait eu à se plaindre de sa méthode, de ses manières, de son caractère tout fait de candeur, d'indulgence, de bon vouloir et d'inaltérable bienveillance.

Ce n'était pas seulement de l'estime et du respect que nous lui portions: c'était de l'affection vraie.—Nous l'aimions à cause de sa sincérité, de sa probité, de ses vastes connaissances et de sa science profonde qu'il nous inoculait sans le moindre effort.—Il était surtout lucide: il fallait comprendre malgré soi.

Les heureux mortels qui fabriquent des lois à la brasse dans nos parlements, qui ne regardent pas d'enfiler vingt lignes de